

LA LIBERTÉ

Paradoxe central : Éprouvée intimement comme une évidence absolue de la conscience (le libre arbitre), la liberté se heurte à l'observation scientifique du monde qui postule un déterminisme intégral où chaque acte découle d'une cause antécédente.

BLOC CONCEPTS & DISTINCTIONS CLÉS

Libre arbitre vs Déterminisme	Le libre arbitre est la capacité de la volonté à s'ériger en cause première d'un acte, s'opposant au déterminisme où tout phénomène résulte nécessairement de causes antécédentes.
Autonomie vs Hétéronomie	L'autonomie consiste à obéir à la loi rationnelle que l'on se dicte à soi-même, tandis que l'hétéronomie est la soumission aveugle à des passions ou autorités extérieures.
Phénomène vs Noumène	Dans le monde des phénomènes (perçu scientifiquement), l'homme est déterminé ; dans le monde nouménal (la chose en soi), on postule la possibilité de sa causalité libre.
Liberté d'indifférence	Qualifié par Descartes de "plus bas degré de la liberté", c'est le choix par défaut s'opérant dans l'ignorance totale des raisons justifiant un parti plutôt qu'un autre.

BLOC AUTEURS & THÈSES

1. René Descartes — L'évidence intérieure du sujet

Le libre arbitre s'éprouve immédiatement par la conscience, notamment à travers l'expérience suprême du doute, prouvant que la volonté n'est jamais absolument contrainte d'adhérer à une idée.

« La liberté de notre volonté se connaît sans preuve, par la seule expérience que nous en avons. »

— Descartes, *Principes de la philosophie*

2. Baruch Spinoza — L'illusion de l'indéterminisme

Inscrit dans la nature, l'homme est soumis au déterminisme intégral ; l'illusion du libre arbitre dérive uniquement du fait qu'il a conscience de ses désirs mais ignore les causes qui le font agir.

« [...] les hommes sont conscients de leurs désirs et ignorants des causes qui les déterminent. »

— Spinoza, *Éthique*

3. Emmanuel Kant — L'autonomie comme postulat moral

Si la science exige le déterminisme, l'existence même du devoir impose de postuler la liberté ("Tu dois, donc tu peux"), qui s'accomplit dans la soumission autonome à la loi rationnelle.

« Une volonté libre et une volonté soumise à des lois morales sont une seule et même chose. »

— Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*

BLOC BOUÉE : PLANS DIALECTIQUES TYPES

Sujet 1 : Sommes-nous les auteurs de nos actes ?

I. L'évidence de la cause première : Le vif sentiment intérieur lors de la décision et l'expérience du doute fondent la responsabilité (Descartes).

II. Le jouet des déterminismes : La conscience partielle engendre l'illusion ; l'acte gratuit masque des causes sociologiques ou psychologiques ignorées (Spinoza).

III. La responsabilité inaliénable : L'homme n'est pas une chose (un-soi) ; la conscience permet un détachement perpétuel condamnant toute déresponsabilisation comme mauvaise foi (Sartre).

Sujet 2 : Être libre, est-ce ne suivre que ses désirs ?

I. Le mirage de l'absence d'obstacles : Au sens commun, la liberté s'assimile à la spontanéité tyrannique permettant d'assouvir l'intégralité de ses caprices matériels.

II. L'esclavage des passions (Hétéronomie) : Céder exclusivement à l'appétit, c'est obéir aveuglément à des déterminismes biologiques instables, aliénant l'individu (Spinoza / Rousseau).

III. L'exigence rationnelle de l'Autonomie : La liberté authentique est un effort impliquant la maîtrise de soi pour obéir à la loi universelle que l'on se donne (Kant).